

HASTIE, Diane. Vietnam. *Une bibliographie de publications récentes. -Vietnam. A Bibliography of Recent Publications.* Québec, Le Groupe d'Études et de Recherches sur l'Asie Contemporaine, Université Laval, Coll. « Documents du GERAC,no.2 »,1992,389p.

Pierre Lizée

Mondialisation et mutations politiques  
Volume 24, Number 3, 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703233ar>  
DOI: <https://doi.org/10.7202/703233ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)  
1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lizée, P. (1993). Review of [HASTIE, Diane. Vietnam. *Une bibliographie de publications récentes. -Vietnam. A Bibliography of Recent Publications.* Québec, Le Groupe d'Études et de Recherches sur l'Asie Contemporaine, Université Laval, Coll. « Documents du GERAC,no.2 »,1992,389p.] *Études internationales*, 24 (3), 724–725.  
<https://doi.org/10.7202/703233ar>

1947 et ils situent les choix et intentions du président Bush dans la perspective qui agite le pouvoir américain depuis que Washington occupe une place importante dans les rapports de force internationaux.

Comme W. Wilson, G. Bush choisit une option qui s'inscrit dans la recherche d'une sécurité collective internationale. Comme H. Truman, il préconise un leadership américain. Mais le président de 1991 se différencie profondément de celui de 1919. De l'examen de la guerre du Golfe, les auteurs tirent la conclusion qu'à l'opposé de W. Wilson qui voulait défendre des principes de relations internationales nouveaux, G. Bush prend appui sur le *statu quo*. W. Wilson croyait réaménager l'équilibre international en le fondant sur la généralisation des principes démocratiques et sur l'autodétermination des peuples. G. Bush préfère la paix de l'ordre existant même si celle-ci demeure sourde à des revendications d'équité qui proviennent du Sud.

La conception de G. Bush s'éloigne plus encore de celle de W. Wilson au regard de la question sur l'emploi de la force. L'Amérique de 1919 n'avait pas l'outil militaire pour choisir l'option de l'intervention, mais Wilson l'excluait par principe; G. Bush, au contraire, juge que la capacité militaire dont dispose l'Amérique de 1991, représente un atout qui doit être engagé comme ingrédient décisif pour le maintien d'un nouvel ordre mondial.

Ce nouvel ordre, ainsi esquissé, peut-il se développer plus avant? La guerre du Golfe, dans le court terme, peut avoir convaincu le public amé-

ricain de la pertinence de l'ordre qu'a recherché son président. La supériorité technologique a produit des résultats décisifs, et le partage des charges avec la coalition des autres États participants a maintenu le coût de l'opération à un niveau modeste. Tous les environnements ne sont cependant pas propices à des interventions de ce type et les partenaires de l'Amérique n'accepteront sans doute pas toujours de se plier aux termes définis par Washington.

Le nouvel ordre mondial de G. Bush peut-il concilier les deux conceptions qui se sont opposées au long de la tradition américaine? Wilson, comme Jefferson, entretenaient de grands desseins qu'ils souhaitaient réaliser sans le recours à la guerre. Le sénateur Cabot-Lodge en 1919, et avant lui, Hamilton, retenaient des objectifs moins grandioses, ils insistaient en revanche sur la nécessité d'une force militaire maintenue disponible. R. Tucker et D. Hendrickson créditent G. Bush d'une belle tentative de synthèse entre ces deux traditions américaines. Beaucoup de lecteurs rejoignent cependant le scepticisme des deux auteurs; avec eux, ils s'interrogent pour déterminer si l'Amérique, dont Paul Kennedy a caractérisé le déclin comme empire, peut encore rêver d'une tentative impériale.

Jean-René CHOTARD

Département de sciences humaines  
Université de Sherbrooke, Canada

### 3. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

HASTIE, Diane. Viêt-nam. Une bibliographie de publications ré-

centes. – Vietnam. A Bibliography of Recent Publications. Québec, Le Groupe d'Études et de Recherches sur l'Asie Contemporaine, Université Laval, Coll. «Documents du GERAC, no. 2», 1992, 389 p.

Le Groupe d'Études et de Recherches sur l'Asie Contemporaine (GERAC) établi depuis peu à l'Université Laval se donne «divers objectifs [qui] tous convergent cependant vers le développement de ressources humaines compétentes sur l'Asie et plus spécifiquement sur l'Asie du Sud-Est». (p. v) Il tente ici de contribuer au «fondement même de la recherche» (p. v) sur le Sud-Est asiatique en proposant une vaste bibliographie sur le Viêt-nam.

La responsable de cet ouvrage, Diane Hastie, a travaillé à partir de banques de données et d'index bibliographiques. On y retrouve en première partie la référence et le résumé d'articles et de monographies sélectionnés dans huit bibliographies consacrées aux sciences sociales, par exemple le Public Affairs Information Service International (P.A.I.S.) et le fichier de la Fondation Nationale des Sciences Politiques. Le mode de classement est calqué sur celui de la Fondation Nationale des Sciences Politiques et réunit un large éventail de sujets allant des «Relations extérieures» aux «Aspects anthropologiques». La plupart des ouvrages contenus dans cette section sont en anglais. La deuxième partie de la bibliographie, quant à elle, présente la référence et le résumé de thèses de doctorat et de mémoires de maîtrise provenant de Dissertation Abstracts. Les ouvrages regroupés dans cette section sont tous en anglais et couvrent eux aussi des sujets divers.

Les innombrables ouvrages sur l'intervention américaine au Viêt-nam publiés au cours des dernières années déséquilibrent cependant cette bibliographie. On n'y compte plus, en effet, les travaux qui portent sur les politiques de Washington à cet égard, sur les désordres psychologiques dont souffrent plusieurs des soldats américains qui ont combattu au Viêt-nam, ou encore sur les difficultés qu'éprouvent ces soldats à réintégrer la société américaine. En outre, un certain nombre de ces ouvrages traitent de questions strictement américaines et on s'étonne de les retrouver ici simplement parce qu'ils figuraient, sous la rubrique «Viêt-nam», dans l'une ou l'autre des bibliographies consultées par Diane Hastie. Celle-ci aurait dû, en fait, prendre quelque distance face à ses sources; d'une part, elle aurait alors pu trier de façon plus sélective les ouvrages qu'elle voulait incorporer à cette bibliographie et d'autre part, elle aurait constaté le besoin de chercher plus de sources bibliographiques mettant l'accent sur des thèmes ou des problèmes autres que ceux que l'on rencontre constamment dans la littérature scientifique américaine. Il est choquant de voir, notamment, que la section sur les thèses de doctorat est consacrée exclusivement aux thèses réalisées dans des universités américaines. Les chercheurs et les étudiants qui s'intéressent au Viêt-nam trouveront donc ici le point de départ de recherches bibliographiques qu'ils devront toutefois poursuivre ailleurs, s'ils veulent avoir une idée juste de la recherche scientifique sur ce pays effectuée récemment.

Pierre Lizée

Département de science politique,  
York University, Toronto